

Jacques Ferrier, concepteur du pavillon français pour l'Exposition universelle de Shanghai

"Le modèle urbain issu de l'architecture moderne produit des mondes sans qualité"

LE MONDE | 15.09.09 | 15h04 • Mis à jour le 15.09.09 | 15h04

"Meilleure ville, meilleure vie" : ce sera le thème de l'Exposition universelle de Shanghai, en 2010. Concepteur du Pavillon français, l'architecte Jacques Ferrier a choisi non pas de mettre l'accent sur les éco-quartiers et le développement durable, mais d'explorer le motif de "*la ville sensuelle*". Un territoire que défricheront spécialistes de la ville et artistes français et chinois lors d'un colloque au Collège de France, mercredi 16 et jeudi 17 septembre, dont *Le Monde* est partenaire.

Que reprochez-vous à l'urbanisme contemporain ?

Le modèle urbain issu de l'architecture moderne, en privilégiant la technique, les réseaux, les infrastructures, produit des mondes sans qualité : d'immenses quartiers spécialisés, fonctionnels, où l'on ne trouve plus rien de ce qui fait le plaisir de vivre en ville. Les lieux manquent de capacité d'appropriation, d'hybridation... Cet urbanisme international fait fortune parce qu'il s'accorde à l'approche technique des grands opérateurs industriels et aux mécanismes économiques qui financent la ville.

Construire vite et pas cher, n'est-ce pas le moyen de répondre à l'explosion urbaine ?

Les choix de la ville moderniste ne sont pas qu'une question de coût, ils sont idéologiques. Produire des rues désertes en logeant les bureaux dans des tours et les commerces en sous-sol, c'est extrêmement coûteux. En revanche, prendre en compte le contexte, le climat, refuser la spécialisation des quartiers et les rez-de-chaussée aveugles, ça ne coûte pas plus cher.

Surtout, c'est la non prise en compte de ce plaisir de vivre en ville qui va avoir un coût insupportable. Une ville de 10 millions d'habitants conçue comme une cité-dortoir risque l'explosion sociale. L'enjeu, c'est d'aider les 400 millions de Chinois qui vont rejoindre des villes nouvelles dans les quinze prochaines années.

Quelle serait la solution ?

Comment peut-on, en restant dans le tempo de l'urbanisation du monde, réintroduire dans ces villes de la finesse, de la diversité, des temporalités variées, un flou dans les limites fonctionnelles, une qualité d'espaces publics ?

Il faut se demander comment faire l'inventaire d'un contexte, de ce qui fait qu'on est en ville ici et pas ailleurs. On en est loin. Je travaille sur la reconversion d'un quartier de Shanghai. La

seule idée de conserver les petits canaux a été un choc pour les Chinois : cela empêche de dérouler le tapis quadrillé de la ville générique.

Que viennent faire les sens dans ce schéma ?

Il faut retrouver la sensualité dans la cité. Je suggère de concevoir la ville en pensant à ses atmosphères avant même de dessiner le plan d'ensemble. On peut repérer des points d'intérêt, une rivière, un arbre, un monument, définir ainsi des fragments de paysages et être attentif aux thèmes que l'on va y produire. On est en ville de même qu'à la campagne, sensible aux matières, aux odeurs, aux paysages, aux sons...

J'aimerais savoir comment faire de la ville une expérience sensorielle globale, un paysage complet. C'est d'autant plus important que le XXI^e siècle va voir advenir, pour la première fois, une civilisation urbaine où on naît et meurt en ville sans jamais voir la campagne.

Cela ne revient-il pas à ériger la ville européenne en modèle ?

Le business urbain issu du modernisme est avant tout anglo-saxon. L'Angleterre, les Etats-Unis et l'Australie fournissent 90 % des plans de villes de la planète. Il y a une spécificité européenne dans le refus de la table rase, l'attention au contexte, à l'histoire. Mais la ville asiatique offrait aussi cette diversité de paysages et d'atmosphères. Shanghaï est une ville très sensuelle. L'enjeu est de s'inspirer des qualités des villes anciennes de 500 000 habitants pour produire des villes contemporaines de 5 millions d'habitants. Cela demandera beaucoup d'innovations.

Propos recueillis par Grégoire Allix

Article paru dans l'édition du 16.09.09

Le Monde.fr

» A la une » Archives » Examens » Météo » Emploi » Newsletters » Talents.fr
» Le Desk » Forums » Culture » Carnet » Voyages » RSS » Sites du
» Opinions » Blogs » Economie » Immobilier » Le Post.fr groupe



Le Monde

© Le Monde.fr | Fréquentation certifiée par l'OJD | CGV | Mentions légales | Qui sommes-nous ? | Index | Aide